

## **Appel pour un moratoire nucléaire au Japon et pour l'enlèvement immédiat du combustible nucléaire du site de Fukushima**

Par cet appel nous voulons rompre le silence qui, au-delà des frontières japonaises, entoure la catastrophe de Fukushima. L'actuel gouvernement japonais dirigé par le Premier ministre Noda a, de fait, renié la volonté exprimée par son prédécesseur, après la catastrophe, de faire sortir le pays de la dépendance à l'énergie nucléaire: mais dans l'opinion publique le débat est très fort et l'opposition au nucléaire s'accroît.

Sur le plan international on veut faire croire que les accidents ont été de moindre importance, que la situation est sous contrôle et les conséquences minimales pour la population japonaise.

Mais la situation est totalement différente:

- dans les trois réacteurs en fonction au moment de l'accident la quantité de combustible fondu, qui dans l'Unité 1 est sorti de la cuve du réacteur, est supérieure à celle qui a fondu dans tous les précédents accidents, et est absolument incontrôlable. L'affirmation prétendant qu'on a procédé à l'«arrêt à froid» des réacteurs endommagés est dépourvue de sens, car cette définition ne se réfère qu'à un cœur de réacteur intègre, alors que les cœurs des unités 1, 2 et 3 s'avèrent être totalement ou partiellement fondus, avec une perte des paramètres de contrôle. On ne peut pas exclure qu'ils puissent retrouver localement des configurations critiques avec une reprise de la réaction en chaîne.
- La situation des piscines du combustible épuisé n'a pas été résolue et une répétition de secousses sismiques d'intensité importante risque de provoquer un nouvel accident aux conséquences gravissimes et imprévisibles, à cause, aussi, du nombre important d'éléments de combustible stockés. Un groupe d'experts du Gouvernement Japonais estime probable que puisse se produire, dans les prochaines années, un tremblement de terre de magnitude 9 dans la faille océanique ainsi que un tsunami successif avec des vagues d'une hauteur exceptionnelle qui toucheraient non seulement la centrale de Fukushima mais aussi de nombreuses autres.
- Dans la région Nord Est du pays, la situation reste extrêmement préoccupante. La gravité de la contamination radioactive, sur laquelle les autorités japonaises ont exercé dès le début des accidents une dissimulation d'informations, ne semble pas diminuer. On compte par milliers les personnes éradiquées pour toujours de leur terre (y compris celles, transférées parfois de leur propre initiative, hors de la zone polluée de Fukushima), qui ont perdu leur travail et toutes perspectives d'avenir, et vivent dans une incertitude dramatique.

- Au contraire, le gouvernement japonais minimise la gravité de la contamination, et a rehaussé le seuil de la contamination pour les enfants; il se montre beaucoup plus préoccupé par le rétablissement d'une normalité apparente que par la sauvegarde de la santé des citoyens.
- Le 5 mai dernier le dernier des 50 réacteurs nucléaires en service commercial du Japon, s'est aussi arrêté pour des révisions de contrôle périodiques (qui cette année comportent aussi des tests et adaptations conséquents aux accidents de Fukushima) sans que cela ait porté préjudice à la fourniture d'énergie électrique au pays. Une partie décisive s'ouvre maintenant pour, que face à la volonté du gouvernement et de l'industrie nucléaire de réactiver les centrales dès que possible, se développent de fortes oppositions des populations.

Nous estimons que ces problèmes ne concernent pas seulement le Japon, mais toute la communauté internationale et, de ce fait, nous demandons aux autorités japonaises:

- **de ne pas remettre en service les réacteurs nucléaires actuellement à l'arrêt;**
- **d'intervenir d'urgence pour extraire et déplacer les barres de combustible des piscines gravement endommagées;**
- **de procéder immédiatement, même si c'est avec retard, à l'évacuation des enfants des zones contaminées;**
- **de favoriser l'institution d'une autorité interdisciplinaire et internationale sous l'égide de l'ONU pour résoudre la situation de Fukushima, étant donnée l'incapacité dont a fait preuve TEPCO dans la gestion de l'accident.**

*L'appel peut être signé sur le site:*

<http://isdepalermo.ning.com/notes/Fukushima>